

Marché de l'art

## Paris lance la foire «FAB» au Grand Palais éphémère

C'est le mariage forcé de Fine Arts Paris et de la Biennale. Un salon généraliste qui entend concurrencer à l'avenir la TEFAF de Maastricht.



Etienne Dumont  
Publié: 24.11.2023, 10h59



Un Estève précoce chez Appalcat Prazan. Vendu tout de suite!  
Succession Maurice Estève, Appalcat Prazan.

Qu'est-ce qui se remarque le plus dans le tohu-bohu visuel? Quelques stands sortant du lot, bien sûr! Avec du parquet ancien, un lustre dégoulinant de vrais cristaux et des meubles magnifiques se touchant presque, on reconnaît de loin le stand de Benjamin Steinitz. J'ai surtout admiré sa console surdorée, taillée à Würzburg vers 1750. On sous-estime toujours le rococo allemand. Appalcat-Prazan propose un vaste stand classique de modernes, si j'ose dire. Un peu sage, mais beau avec notamment un Estève de jeunesse qui s'est vendu tout de suite. Totalement confiné, le stand du Portugais de Paris Mendes frappe d'emblée avec une incroyable «Chasse infernale» signée par l'inconnu Gustav Wertheimer (1847-1902). Chevalier montre bien qu'il a viré sa cuti. Ce spécialiste de la tapisserie ancienne ne fait désormais plus que le XXe siècle. Didier Luttenberger propose une prodigieuse sélection de Sèvres du XIXe et surtout du XXe siècles. Il y a une somptueuse coupe pharaonique en marbre, avec un décor à godrons, chez Cybèle.